

Réussite éducative : Comment agir ensemble pour l'intérêt de l'enfant ?

La Ville a fait de la réussite éducative une priorité. Elle a choisi de mener des expérimentations dans deux quartiers, Nantes Nord et Bellevue-Bourderies. Ces expériences ont été évaluées avant d'être, demain, améliorées et consolidées. On y voit désormais plus clair sur des points essentiels : qu'est-ce que la réussite éducative ? Qui en sont les acteurs ? Comment les aider à se rencontrer et à travailler ensemble ? Comment amener les jeunes et leurs parents à découvrir et à utiliser les activités éducatives existantes ? Comment corriger les inégalités sociales, sources d'inégalités éducatives ?

SOMMAIRE

ENJEUX PAGES 1 à 3

Entretien avec Johanna Rolland, première adjointe, Éducation, Jeunesse, Grands Projets urbains et Politique de la Ville

MÉTHODE PAGES 2 et 3

Une démarche en trois volets

ANALYSE PAGES 3 à 7

Vers un service public de la réussite éducative

EXPERT ASSOCIÉ : Stéphanie Morel, directrice d'études à Acadie, coopérative conseil politiques publiques et territoires

PRÉCONISATIONS PAGE 8

Ce qui va changer

ENCART

Expérimentation : point de repères

ENJEUX

JOHANNA ROLLAND, première adjointe, Éducation, Jeunesse, Grands Projets urbains et Politique de la Ville.

« RÉUNIR TOUS LES ACTEURS AUTOUR DE L'INTÉRÊT DE L'ENFANT »

La Ville innove en matière de politique éducative. Elle instaure une dynamique de co-construction pour fédérer toutes les énergies existantes autour de l'éducation des enfants : parents, enseignants, bénévoles, acteurs culturels et sociaux... Cinq éléments dégagés par cette évaluation forment le socle de la politique publique de réussite éducative. ■ ■ ■

Qu'entend-on par service public de réussite éducative ?

L'idée de service public de réussite éducative est cohérente avec la manière dont on travaille sur l'éducation à Nantes depuis de nombreuses années. Je prendrai un exemple qui peut paraître un peu loin, mais qui pour nous est directement connecté au sujet : à Nantes, on a fait le choix depuis très longtemps de maintenir la restauration scolaire en service public, là où beaucoup de grandes villes ont délégué

au privé. Pour nous, tout ça va ensemble. La réussite éducative concerne bien les différents temps de l'enfance, périscolaires et extrascolaires. Nous voulons amener l'ensemble des acteurs de l'éducation de l'enfant à travailler dans un même esprit, en cohérence, dans une logique d'innovation. On peut parler de coéducation.

Pourquoi la ville s'est-elle lancée dans cette initiative ?

Cette idée figure dans le contrat que nous avons passé avec les Nantais en 2008. Elle vient d'un constat fait par des parents d'élèves : la multiplication de structures privées de soutien scolaire, ce qui représente un nouveau risque d'inégalité. Certaines familles n'ont pas les moyens ou ne font pas le choix d'avoir recours à ces services-là. La méthode choisie pour mettre en place un service de la réussite éducative reposait sur une volonté : construire ce service public à partir du territoire, avec des acteurs associatifs, des parents d'élèves, des enseignants. La collectivité locale, elle, mobilise des moyens, des énergies, de nombreuses directions municipales qui travaillent de façon transversale.

Quels sont les apports de l'expérimentation ?

Qu'a-t-elle permis dans la relation avec les acteurs ?

Il y a d'abord un enjeu de reconnaissance de ces acteurs : qui, à Nantes, est reconnu comme un acteur éducatif ?

Ça crée des débats... Comment ça ? Un club de foot participe à la réussite éducative ? Eh bien oui, parce qu'on considère qu'un jeune se construit à l'école, dans sa famille bien sûr – les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants –, mais aussi quand il participe à une activité culturelle ou sportive. Deuxième plus-value : fédérer des énergies assez différentes, permettre à des gens qui ne travaillent pas si souvent ensemble de le faire collectivement sur un sujet précis. Un séminaire de la réussite éducative a réuni en octobre 2012 soixante-quinze participants à la maison des habitants de Bellevue : enseignants, principaux, club de foot, club de boxe, fédérations d'éducation populaire, représentant de l'Éducation nationale... Cela n'arrive pas si souvent que tous ces acteurs différents se retrouvent autour d'un sujet commun : l'intérêt de l'enfant.

Quelles suites envisager ?

Nous avons voulu évaluer les résultats concrets des expérimentations de Bellevue et Nantes Nord, dans leurs résultats mais aussi dans la méthode puisqu'une part de l'expérimentation était ce processus de co-construction. Donc, l'évaluation a visé à regarder les deux aspects : résultats et processus, en recourant à un tiers extérieur pour nous garantir une forme d'objectivité sur la démarche qu'on a lancée. Avec comme résultat très clair la proposition, faite à la conférence nantaise de la réussite éducative

le 5 décembre 2012, de retenir cinq axes de travail particuliers qu'on appelle les piliers de la réussite éducative. Ils ne sont pas l'alpha et l'oméga de la politique publique, qui comprend bien d'autres choses, mais il nous paraissait important d'extraire des points majeurs pour leur donner une vraie priorité et pour gagner en lisibilité.

Comment expliquer en quelques mots ce qu'est la réussite éducative ? Elle repose d'abord sur un accompagnement de la scolarité. Ainsi, à Bellevue, le nombre de places d'accompagnement a été multiplié par trois, ce qui témoigne d'une rencontre entre l'offre et le public. La réussite éducative passe aussi par la recherche de stages, mais comment en trouver quand on est dépourvu du bon réseau de relations ? Troisième point, la place du numérique dans les apprentissages, sur laquelle beaucoup de parents s'interrogent : est-elle une source supplémentaire d'inégalité ? Une école numérique par quartier sera ouverte dès la rentrée 2013. Quatrième effort à mener : la découverte des activités de loisir offertes aux jeunes. C'est ainsi qu'il faut pérenniser des actions du type carnet de vacances et, plus généralement, actionner tous les leviers qui permettront que l'offre trouve son public. Enfin, la mise en place d'un point d'information pour les parents, est fondamentale. Sans coopération avec les parents, il n'y aura pas de réussite éducative.

VERS UN SERVICE PUBLIC DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Parents, enseignants, éducateurs, animateurs sportifs et culturels poursuivent de manière plus ou moins indépendante le même objectif d'action dans l'intérêt des enfants. Mener une politique publique de réussite éducative cohérente pourrait bien consister en grande partie pour la Ville à fédérer ces acteurs. En commençant par les réunir et les amener à travailler ensemble autour de leur préoccupation commune, la Ville pose les jalons du service public.

LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE À NANTES : PLUS QU'UN PROGRAMME

Au-delà de ses compétences obligatoires (sectorisation scolaire, patrimoine, mise à disposition de personnel, entretien des locaux), la Ville de Nantes entend être une ville éducatrice, à travers les actions qu'elle promeut ou développe à partir de l'ensemble de ses politiques publiques : accueil de la petite enfance, appui à la parentalité, action scolaire et périscolaire, sports, culture, loisirs, action sociale et insertion, santé publique... Cette palette d'offres éducatives, distincte et complémentaire de celle proposée par l'Éducation nationale, vise l'épanouissement et la socialisation des enfants et des jeunes et contribue à renforcer les possibilités de réussir à l'école.

Par cet engagement, elle a aussi appliqué le programme de réussite éducative (PRE) dès son lancement par l'État en 2005. Limité aux enfants résidant dans les quartiers en politique de la ville, ce dispositif propose des parcours individualisés sur mesure, coproduits avec l'ensemble des acteurs éducatifs accompagnant l'enfant, dans un rapport renouvelé aux familles. En 2012, 608 parcours ont été accompagnés, les enfants étaient âgés pour la plupart de 7 à 11 ans. En petits groupes ou au sein de leur foyer pour faire leurs devoirs, ils sont aussi orientés vers une activité sportive ou culturelle qui semble adaptée à leur besoins. Une multitude de petites actions inscrites dans un parcours, sur une année en moyenne, les aide à retrouver une estime d'eux-mêmes, leur permet de mieux vivre avec les autres, y compris dans leur famille. Les familles en bénéficient directement elles aussi car elles reviennent à l'école dans une relation de confiance.

MÉTHODE

Pilotage de la démarche : l'évaluation, conduite avec l'appui d'Aures en association avec Acadie s'est déroulée de novembre 2011 à octobre 2012, autour d'un comité de pilotage associant la direction de l'Éducation, la direction Enfance Jeunesse, la mission Citoyenneté et Territoires et la mission Évaluation de la Ville de Nantes.

Également associés : Yves Dutercq et Christophe Michaud, sociologues de l'éducation au CREN, Centre de recherche en éducation de Nantes.

Une méthode en quatre volets :

- **Formulation des questionnements évaluatifs, choix des actions et des modes d'investigations :**
- entretiens de cadrage auprès des pilotes du dispositif et des élus référents ;
- rencontre avec les équipes projet des territoires en expérimentation et des projets éducatifs locaux ;
- analyse et synthèse des documents disponibles.

Cette étape de travail a permis de cibler les actions à investiguer pour évaluer les expérimentations.

• Objectivation et croisement des points de vue :

- analyse statistique des fréquentations ;
- observation de rencontres entre acteurs ;
- enquête téléphonique auprès des participants à l'édition de Carnets de vacances de février 2012 et enquête flash auprès des personnes présentes lors de l'édition d'avril ;
- entretiens collectifs avec les parents présents au Point info parents, participant aux actions Curio-cité, Ecrire, aux clubs coup de pouce clé, aux clubs petits découvreurs, aux « mercredi c quoi ça » du Pôle Séquoia ;
- entretiens collectifs avec une classe de 3^e de collège ayant participé au parcours découverte des métiers et des formations ;
- entretiens individuels avec les associations partenaires et les partenaires institutionnels au sein de l'Éducation nationale et du Conseil général ;

- entretien collectif avec les acteurs participants à l'atelier citoyen Nantes Nord, aux groupes Accompagnement à la scolarité, aux chantiers ados.

Soixante-dix parents, quasiment autant d'enfants et d'adolescents, une trentaine de partenaires associatifs ou institutionnels, une trentaine de professionnels des directions de la Ville et les élus en charge de la politique publique ont pu donner leur point de vue.

• Co-construction des préconisations :

- travail collaboratif avec le comité de pilotage de l'évaluation sur les recommandations ;
- séminaires de travail collectif avec les équipes chargées des expérimentations sur les territoires ou des projets éducatifs locaux ainsi que les partenaires institutionnels et associatifs impliqués dans les actions évaluées via un séminaire de travail (octobre 2012, 75 participants), avec les autres directions et élus concernés par cette politique publique dans les instances de travail de la Ville autour de la cohésion sociale.

Individualisation, coproduction, rapport renouvelé aux familles : des méthodes aujourd'hui éprouvées, que la Ville a souhaité capitaliser.

Pour aller plus loin, la Ville s'est engagée vers la réussite éducative pour tous, favorisant l'accessibilité aux multiples offres éducatives proposées sur son territoire pour tous ceux qui en sont éloignés quel que soit le quartier de résidence. La Ville a parié sur les effets de synergie dégagés par l'action, en engageant des démarches d'expérimentation locales, ancrées dans les besoins du territoire et partagées avec les acteurs qui s'y impliquent au quotidien.

L'évaluation est venue tirer les enseignements de quatre années d'expérimentation pour préciser le sens du futur service public de la réussite éducative et en dresser les contours.

DES COLLABORATIONS INÉDITES

Les chantiers engagés ont été l'occasion de créer des espaces de collaboration jusqu'alors inédits (différents services de la ville, associations, parents...), dans une dynamique de co-construction autour de problématiques partagées. À Nantes Nord en particulier, le projet de réussite éducative a été co-élaboré dans le cadre d'un atelier citoyen.

Une place nouvelle a été donnée aux acteurs associatifs, leur offrant la légitimité de contribuer au projet éducatif, au-delà des institutions traditionnelles (Éducation nationale, Caisse d'allocations familiales, Conseil général) avec lesquelles la Ville partage un contrat éducatif local depuis 2006.

Les groupes accompagnement à la scolarité* ont été de véritables laboratoires de développement et de mise en partage d'expériences : comment favoriser l'accès à l'offre, quel accompagnement proposer, comment favoriser l'articulation entre les temps scolaires, périscolaires et extrascolaires ou encore comment travailler les liens entre parents et école ?

Les groupes de travail ont permis aux associations de donner plus de lisibilité à leurs actions et savoir-faire, de toucher de nouvelles familles ou encore de renforcer les complémentarités par la rencontre d'autres associations et la construction de nouveaux projets, dont ont pu se saisir les écoles et les collèges. Eux aussi pleinement impliqués, ils ont développé de nouvelles actions associant les parents.

* cf. encart en pages centrales

Les services de la Ville ont joué un rôle d'impulsion et d'animation en accompagnant ces projets, en servant de ressource et en garantissant la cohérence.

« L'action a permis de souder les uns et les autres. Le projet s'est défini dans la complémentarité. »

Un service municipal, chantiers ados.

La légitimité de la Ville à animer la réflexion et à coordonner les actions sur son territoire a été bien comprise et acceptée.

À long terme, ces initiatives restent malgré tout limitées et fragiles et présentent le risque de s'éteindre avec le temps. Les acteurs qui se sont investis s'interrogent sur la place qu'occuperont les partenaires dans le futur service public. Les associations, en particulier, souhaitent que leur expertise sociale soit reconnue. Car elles jouent un rôle de proximité de par leur connaissance des publics, leur capacité à mettre ces familles en confiance et à créer une dynamique collective.

ALLER AU-DEVANT DES PUBLICS

La Ville de Nantes propose une offre éducative, culturelle et de formation abondante et variée, mais encore mal répartie sur le territoire. Les expérimentations ont valorisé de nouveaux outils pour favoriser sa lisibilité et son appropriation par les familles. Ainsi, le point info parents (Pip) à Bellevue permet de décrypter les questions auxquelles les familles sont confrontées, pour les guider au mieux en fonction de leur recherche et, au-delà, les orienter vers d'autres propositions. Cet accompagnement individuel permet aux personnes de s'approprier l'information, augmentant ainsi leur capacité à choisir et à être autonomes. Les parents ont parfois besoin d'aide pour prendre leur place auprès des professionnels.

De plus, très régulièrement, le Pip sort des murs pour aller au-devant des publics, devant une école par exemple, ce qui s'avère très efficace. Nantes Nord s'est même équipé d'un « cycloparents », un triporteur qui parcourt le quartier pour apporter l'information directement auprès des habitants.

FAIRE DÉCOUVRIR PAR LA PRATIQUE

Le principe de la découverte concrète d'activités gratuites sous la forme d'un parcours – dans l'espace (quartier, ville) ou dans le temps – a permis de donner envie à des enfants qui ne fréquentent pas aujourd'hui les activités proposées près de chez eux.

Les Forums de rentrée, le « Carnet de vacances » à Bellevue, ou encore les rallyes pour les jeunes à Nantes Nord ont été pensés comme une passerelle vers l'offre permanente.

« Ici on fait des choses qu'on ne fait pas avec nos parents. »

Un enfant

Certains enfants se sont effectivement inscrits par la suite aux activités proposées, mais leur nombre reste limité, parfois faute de place dans l'activité choisie, parfois en raison de son coût, donc les conditions d'accès à l'offre permanente doivent également être revues pour garantir un accès réel à des pratiques de loisirs. Certains parents ont même perçu ces propositions comme une offre alternative : près de la moitié des enfants a participé – et parfois pour les mêmes activités – à plus de deux éditions de Carnet de vacances, opération reconduite à chaque période de congés scolaires.

ACCOMPAGNER LES FAMILLES, NOTAMMENT LES PLUS ÉLOIGNÉES

Au-delà des conditions d'accès, l'accompagnement et le suivi des enfants et de leur famille doit aussi être très actif. Il reste très difficile d'identifier les besoins des familles les plus éloignées, fragilisées socialement ou éloignées culturellement. Malgré la mobilisation des professionnels, certaines ne perçoivent pas l'intérêt de s'impliquer dans les actions ou ne peuvent y participer pour des raisons pratiques. Quelques parents ressentent vis-à-vis de l'école un blocage lié à leur propre passé.

Dans les expérimentations, aller vers ces publics s'est avéré d'autant plus efficace et pertinent que les enfants et les adolescents concernés prioritairement ont été choisis de manière collégiale (à l'instar du Programme de réussite éducative) par les professionnels.

RAPPROCHER LES FAMILLES ET L'ÉCOLE

Les expérimentations l'ont montré : seuls à pouvoir entrer en contact avec tous les élèves et leurs familles, les écoles et les collèges jouent un rôle central. Plus de la moitié des enfants ayant participé aux différentes éditions du Carnet de vacances a été informée par le biais de l'école.

Pourtant, le relais scolaire est encore insuffisant : les modalités de travail s'appuient sur des relations interpersonnelles et les enseignants ne connaissent pas suffisamment l'offre pour orienter les enfants. En ce sens, l'offre périscolaire joue un rôle primordial pour découvrir les activités.

Pour les plus âgés, les expérimentations ont cherché à donner un sens commun au travail scolaire et au projet de formation. Avec les « chantiers ados » à Nantes Nord, des adolescents identifiés comme éloignés des structures ont pu découvrir un environnement professionnel. Le parcours découverte métiers aide quant à lui les jeunes dans la construction de leur parcours.

UN CHANGEMENT DE REGARD SUR LES PUBLICS...

La place des parents dans les projets a été systématiquement questionnée. Leur association et leur implication ont été recherchées et effectives, de façon différente selon les quartiers.

« Malgré l'implication des différents acteurs et la proposition d'actions innovantes, on remarque malgré tout que le public adolescent est plus difficile à mobiliser. »

Une association

À Nantes Nord, des parents ont été impliqués dans l'élaboration d'un projet global de réussite éducative. À partir d'un diagnostic partagé, ils ont défini les objectifs prioritaires avec les autres acteurs éducatifs du territoire. À Bellevue, le Point info parents est né du groupe parentalité, comme le carnaval qui a associé plusieurs écoles du grand quartier. Carnet de vacances proposait aux parents de participer aux animations.

« Mon enfant a changé. Il se sent plus en sécurité : il voit qu'entre adultes on se comprend, parce que j'ai réussi à parler à la maîtresse et réussi à l'écouter. »

Un parent, membre du groupe projet « en associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir ».

Aux Dervallières, le pôle science Séquoia a lui aussi été conçu avec des parents. La recherche-action « En associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir » dans le quartier Est a conduit à proposer aux enseignants des formations sur le lien entre école et famille. À Malakoff, un groupe a réfléchi à la participation des parents aux études surveillées. Dans plusieurs quartiers, les parents ont été conviés à des « cafés des parents », forme spontanée et conviviale de rencontres entre des parents et des professionnels.

« L'informel permet de créer du lien. Ça permet de parler d'autre chose que de l'école. On n'a pas à tout savoir mais parfois ça donne quelques clés pour pouvoir adopter une posture bienveillante pour instaurer la confiance. »

Un enseignant

...ET UN CHANGEMENT DE MÉTHODE

Les expérimentations ont voulu valoriser les compétences des enfants, des jeunes et des parents. Chaque famille a ses propres ressources. A chaque fois, les approches ont visé à soutenir les familles pour développer leur propre capacité à agir en intégrant par elles-mêmes l'offre existante dans la construction de leur parcours.

Limite rencontrée : les parents impliqués sont souvent représentants de parents d'élèves aux conseils d'école, ou représentants associatifs. Les professionnels éprouvent de réelles difficultés à créer un lien avec les autres parents. Ils avouent eux-mêmes leur manque de références méthodologiques pour animer et partager cette participation. Ils souhaitent donc être mieux formés.

Le vocabulaire des professionnels de l'éducation est parfois jugé peu accessible et les démarches qui sont proposées trop longues.

Ils peinent encore davantage quand il s'agit de faire participer les enfants et les jeunes aux projets qui leur sont destinés. Même si elle constitue, comme à Nantes

Nord, un objectif clairement affiché, la co-construction avec les enfants est encore peu travaillée.

Cette question de la place donnée aux parents, aux enfants et aux jeunes mérite d'être repensée collectivement et outillée dans le cadre du futur service public.

« Je pose un cadre convivial, il faut énormément de temps pour toucher le public. Il n'y a pas nécessairement de demandes au départ, mais à force, il y a des liens qui se créent et la demande arrive. »

Un service municipal

PARTAGER UNE CONVICTION COLLECTIVE

La dynamique qui s'est enclenchée entre les différents acteurs concourant à la réussite éducative des enfants a favorisé la multiplication des initiatives, les actions ont essaimé sur les autres territoires.

Un cap reste à franchir : fabriquer une conviction collective et des objectifs communs car les acteurs éducatifs éprouvent encore des difficultés à s'accorder sur la notion de réussite éducative.

Tous admettent que l'épanouissement et le développement de l'enfant se réalisent dans d'autres sphères que l'école. La question de la réussite scolaire reste toutefois très prégnante.

Le service public prendra corps s'il parvient à une représentation commune de ce qu'est la réussite éducative et de la manière dont les différentes interventions s'articulent et s'optimisent, afin d'offrir à chaque enfant la possibilité de s'intégrer dans la société, par la réussite scolaire et au-delà.

« L'action est complémentaire de la scolarité. L'important, c'est le chemin parcouru, pas le résultat. »

Une association

Pour perpétuer l'innovation comme mode opératoire au long cours, la Ville devra consolider les ressources et les compétences dont elle s'est dotée : logique de coopération et d'accompagnement, modes projet fondés sur un parcours, animation de la participation des familles, des enfants et des adolescents... Elle devra aussi ajuster son organisation pour permettre aux expériences locales de se pérenniser et de passer du particulier au général.

STÉPHANIE MOREL, docteur en sciences politiques Paris Sorbonne, directrice d'études à Acadie, coopérative conseil politiques publiques et territoires

LA VILLE EN TANT QUE « VILLE ÉDUCATRICE »

En quoi la démarche de la Ville de Nantes relève-t-elle d'une politique publique éducative ?

La démarche nantaise positionne la Ville en tant que « ville éducatrice ». Ici, la Ville prend acte du fait que l'école est tout à la fois levier d'intégration sociale et facteur d'inégalité, et qu'il peut relever de la responsabilité du service public local de prendre position en matière éducative, au-delà de ses compétences *stricto sensu*. Elle mise ainsi sur l'importance de l'épanouissement de l'enfant et de l'acquisition, à côté de l'école, de nombreuses compétences autres que lire, écrire et compter, qui aideront les enfants à faire leur place dans la société : confiance en soi, autonomie, coopération sociale, connaissance des règles de vie commune et des « modes d'emploi »...

Pour affirmer ce positionnement, la Ville doit mettre en place des méthodes pour travailler différemment avec les publics, notamment les plus éloignés et les plus dubitatifs vis-à-vis de l'utilité de l'offre de loisirs. La posture des intervenants, des techniciens municipaux, des acteurs participant à l'éducation des enfants au sens large, est ici essentielle. Il ne suffit pas en effet de proposer des services censés répondre à des besoins ou pallier les difficultés de parents et d'élèves « usagers », dans une logique réparatrice. L'objectif est que les parents et leurs enfants maîtrisent les différents codes et acquièrent les compétences nécessaires aujourd'hui pour suivre positivement leur scolarité et construire leur parcours, dans une logique de « mise en capacité ». La ville éducatrice doit être force de proposition pour ses services et les associations avec lesquelles elle travaille, et force d'interpellation vis-à-vis de ses partenaires. Réussite scolaire et réussite éducative ainsi ne s'opposent pas, mais s'imbriquent et se valorisent l'une l'autre. Les activités sportives, culturelles ou de loisirs, d'accompagnement à la scolarité, participent à l'épanouissement des enfants et à l'acquisition de savoirs et de savoir-être nécessaires pour réussir à l'école et trouver sa place dans la société. Cette complémentarité doit être valorisée et organisée avec l'école, lieu où l'on peut toucher tous les enfants, et où ils passent le plus de temps.

Comment situer la démarche nantaise par rapport à d'autres villes ?

Il n'y a pas vraiment de modèle, mais de nombreuses actions expérimentales en Europe. Nantes fait partie des nombreuses villes françaises et européennes qui

souhaitent s'engager en matière éducative. Elle possède tous les atouts pour avancer et se distinguer, à condition d'affirmer une vraie volonté et d'engager des moyens en regard. D'un côté, il y a des méthodes à inventer pour favoriser la créativité sur les territoires, dans une logique d'*empowerment*. De l'autre, entre attractivité et égalité sociale, il n'est pas question de choisir, ou d'osciller, mais d'affirmer la nécessité de poursuivre de front ces deux objectifs en proposant et en assumant une offre différenciée et adaptée aux différents territoires de la métropole nantaise.

Que pensez-vous de la capacité de Nantes à travailler sur la médiation, à soutenir les acteurs de terrain et les familles ?

On se heurte à Nantes à une difficulté fréquente : le poids de la technicité de l'administration. Les professionnels sont compétents, et connaissent bien les territoires, mais leur prédominance peut empêcher d'autres acteurs, associatifs notamment, de se sentir reconnus dans leur expérience de terrain. Par ailleurs, la complexité du système d'intervention municipal et de sa structuration le rend difficilement lisible pour le secteur associatif et les partenaires. Le cloisonnement entre les directions peut reprendre le dessus, notamment parce que les objectifs en matière éducative ne sont pas suffisamment affirmés et partagés.

Quels sont les enjeux pour la généralisation des expérimentations ?

Le premier enjeu du nouveau « service public de réussite éducative » consiste à mon avis à concevoir une organisation et des modalités de travail qui permettent la rencontre entre expériences locales et priorités centrales, entre acteurs de terrain et directions municipales. Il s'agit ainsi, d'une part, de se situer dans un bon rapport entre inventivité et institutionnalisation et, d'autre part, de prendre appui sur les schémas de développement des quartiers en tant qu'outils de mise en cohérence des projets éducatifs sur les territoires. Mais pour que la réussite éducative soit une ambition transversale, dans un équilibre subtil entre créativité locale et priorisation centrale, il faut que les acteurs en partagent le sens et les objectifs, en interne et avec les partenaires.

CE QUI VA CHANGER

Le service public de réussite éducative est à entendre comme une mission d'intérêt général pouvant être assurée par des organismes publics ou associatifs. Elle vise l'épanouissement et la socialisation des enfants et des jeunes et contribue par là même à renforcer les possibilités de réussir à l'école. Elle s'appuie sur l'accompagnement à la scolarité pour tous les enfants nantais et au-delà à l'ensemble de l'offre: loisirs, éveil... Elle est mise en oeuvre de façon partagée avec les parents et les acteurs du territoire.

L'évaluation a mis en évidence cinq orientations :

① Proposer et soutenir des propositions de qualité pour tous

La Ville élaborera avec l'ensemble des partenaires locaux une **charte de la réussite éducative**. Elle fédèrera l'ensemble des acteurs autour d'objectifs communs et apportera la garantie de la qualité des accompagnements proposés. Des temps d'information/formation seront notamment proposés.

La répartition de l'accompagnement à la scolarité sera également interrogée afin que chaque quartier nantais dispose d'une offre accessible et de qualité.

② Assurer à chacun l'accès à l'offre éducative

À la rentrée scolaire 2013, quatre **Points info-parents** seront ouverts (Bellevue, Nord, Centre-Sud et Est). La découverte de **l'offre de loisirs et d'accompagnement** (type forums de rentrée, Pass découverte...) se déploiera progressivement dans les quartiers.

Lutter contre les inégalités nécessite aussi de s'attaquer à la fracture numérique, ainsi **onze écoles numériques** seront opérationnelles en septembre (une par quartier).

Le parcours de découverte des métiers et formations destiné aux collégiens (au titre notamment de leurs stages de troisième) sera consolidé et développé.

③ Associer les parents et les enfants comme gage de la réussite éducative

Les **projets d'initiative locale** qui créent du lien entre les parents d'élèves autour de l'école seront accompagnés. Dans les quartiers de la politique de la Ville, **le fonds d'initiative locale** permettra de les soutenir financièrement. Les parents pourront être accompagnés dans leur rôle éducatif grâce aux lieux et aux actions de soutien à la parentalité. **Des formations** seront instaurées pour les parents mais aussi pour sensibiliser les acteurs. L'ouverture des écoles et des collèges aux parents sera également à favoriser.

④ Promouvoir et diffuser l'innovation

La **dynamique d'innovation** sera poursuivie tout en capitalisant l'expérience acquise.

⑤ Co-construire le service public au niveau territorial

Un réseau territorial réunissant l'ensemble des acteurs investis dans la démarche sera constitué. La réussite éducative sera placée au cœur de chacun des onze schémas de **développement de quartier**, actuellement en cours d'élaboration, qui seront le socle de son action territoriale.

Au-delà de ces cinq orientations nouvelles, le service public de réussite éducative sera attentif à la continuité entre les projets des écoles et des collèges et les activités proposées aux élèves en dehors du temps scolaire. Les liens seront renforcés entre les activités ; des ponts seront établis entre les structures qui accueillent des enfants dans un même territoire. Garantir la continuité éducative dans le temps et dans l'espace, un enjeu qui se pose avec d'autant plus d'acuité à l'heure de la réforme des rythmes scolaires.

LES CAHIERS DE L'ÉVALUATION des politiques publiques ont pour objet de répondre aux engagements de transparence et de publicisation des résultats d'une démarche d'évaluation qui associe les citoyens et la société civile. Les cahiers participent ainsi de l'animation du débat public sur des questions qui croisent politiques publiques municipales et sujets de société, tels qu'ils se posent à Nantes et que la Ville souhaite partager avec les acteurs locaux et nationaux. La Ville de Nantes s'est engagée à développer une pratique de l'évaluation qui s'appuie sur les principes de la Charte de la Société Française de l'Évaluation des politiques publiques.

Directeur de la publication : Pascal Bolo

Co-directrices de la publication : Francine Fenet et Sandra Rataud

Rédaction : Pascale Wester (journaliste), Audrey Daniel (responsable des études)

Ont participé à ce numéro : Patrick Coroyer, Marie-Christine Delaunay-Félix, Laurence Collet, Eric Gutknecht, Emmanuelle Chevillon, Sophie Draïfi, Karen Burban-Evain, Agnès Devy.

Coordination : Nathalie Giraudon

Mise en page : Vu par...

Impression :

Diffusion : 1 500 exemplaires